

Prés humides méditerranéens du Languedoc

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles et déterminisme

Étages planitiaire jusqu'au montagnard supérieur lorsque les conditions climatiques sont favorables : expositions en versant sud notamment.

Climats franco-méditerranéen et montagnard pyrénéen.

Roches mères basiques, marno-calcaires.

Topographie de pentes faibles à nulles, au niveau de zones marécageuses ou suintantes, temporairement à longuement humides.

Sols hydromorphes variés souvent compactés, à pH neutre, parfois un peu acide.

Prairies semi-naturelles ou traitées en pâture.

Variabilité

Variabilité surtout liée aux substrats et aux territoires géographiques :

– au niveau des points d'eau et suintements de la garrigue sur terrains lourds de l'Éocène inférieur se desséchant fortement en saison chaude : pré à Inule visqueuse (*Dittrichia viscosa*) et Choin noirissant (*Schoenus nigricans*) [*Dittrichio viscosae-Schoenetum nigricantis*], avec Molinie (*Molinia caerulea*), Scirpe jonc (*Scirpoides holoschoenus*)... très peu connue, n'ayant pas été étudiée depuis sa définition, et apparemment peu variable ;

– au niveau de zones nettement marécageuses, à nappe phréatique superficielle permanente, plus ou moins pâturées des Pyrénées centrales et orientales (1400-1600 m) : pré à Cirse de Montpellier (*Cirsium monspessulanum*) et Menthe à longues feuilles (*Mentha longifolia*) [*Cirsio monspessulani-Menthetum longifoliae*] ; sous ce nom sont rassemblées des formes à Pulicaire dysentérique (*Pulicaria dysenterica*) et Scirpe jonc et des formes enrichies en espèces des prés oligotrophiques : Molinie bleue (*Molinia caerulea*), Laïche bleuâtre (*Carex panicea*), Laïche noire (*C. nigra*) et Orchidées (*Dactylorhiza maculata*, *D. fistulosa*, *D. incarnata*) ; seules ces dernières devraient s'intégrer à cet habitat.

Physionomie, structure

Habitat à structure typique de prairie à biomasse élevée, dense : richesse en hémicryptophytes et géophytes, pauvreté en thérophytes.

Une stratification nette sépare les plus hautes herbes (graminées, joncacées et cypéracées élevées, composées...) des herbes plus basses (petites graminées, orchidées, herbes à tiges rampantes...).

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Choin noirissant	<i>Schoenus nigricans</i>
Cirse de Montpellier	<i>Cirsium monspessulanum</i>
Inule visqueuse	<i>Dittrichia viscosa</i>

Jonc articulé	<i>Juncus articulatus</i>
Jonc glauque	<i>Juncus inflexus</i>
Laïche bleuâtre	<i>Carex panicea</i>
Laïche glauque	<i>Carex flacca</i>
Laïche de Maire	<i>Carex mairii</i>
Menthe à longues feuilles	<i>Mentha longifolia</i>
Molinie bleue	<i>Molinia caerulea</i>
Mouron délicat	<i>Anagallis tenella</i>
Oenanthe de Lachenal	<i>Oenanthe lachenalii</i>
Orchis couleur de chair	<i>Dactylorhiza incarnata</i>
Scirpe jonc	<i>Scirpoides holoschoenus</i>
Agrostis stolonifère	<i>Agrostis stolonifera</i>
Fétuque roseau	<i>Festuca arundinacea</i>
Potentille rampante	<i>Potentilla reptans</i>
Renoncule rampante	<i>Ranunculus repens</i>

Confusions possibles avec d'autres habitats

Le pré à Inule visqueuse et Choin noirissant : possède quelques caractéristiques écologiques des prés méditerranéens à Canche moyenne (*Deschampsion mediae* ; Code Corine : 37.5) qui s'en distinguent par une dessiccation estivale plus extrême.

Le pré à Cirse de Montpellier et Menthe à longues feuilles inclut des formes eutrophiques sur sol minéral et des formes plus mésotrophiques sur des sols plus ou moins tourbeux, qu'il serait bon de redéfinir.

Correspondances phytosociologiques

Prés hygrophiles mésotrophiques basiphiles d'affinités méditerranéennes ; alliance : *Molinia caeruleae-Holoschoenion vulgaris*.

Dynamique de la végétation

Spontanée

Pré à Inule visqueuse et Choin noirissant : la dynamique progressive favorise les ourlets suffrutescents à Dorycnie sous-ligneuse (*Dorycnium suffruticosum*), puis à Genêt scorpion (*Genista scorpius*) et Romarin (*Rosmarinus officinalis*).

Pré à Cirse de Montpellier et Menthe à longues feuilles : en Catalogne espagnole, se développe dans le domaine des chânaies à Buis (*Buxus sempervirens*), mais cette donnée n'est peut-être pas valable pour notre pays.

Habitats associés ou en contact

Pré à Inule visqueuse et Choin noirissant : ourlets suffrutescents à Dorycnie sous-ligneuse, Genêt scorpion et Romarin [*Rosmarinetaalia officinalis* ; Code Corine : 32.4].

Pré à Cirse de Montpellier et Menthe à longues feuilles : non renseigné.

Répartition géographique

Pré à Inule visqueuse et Choin noirissant : connu actuellement des terrains marno-calcaires de l'Éocène inférieur à l'ouest et au nord-ouest de Montpellier.

Pré à Cirse de Montpellier et Menthe à longues feuilles : décrit de Catalogne espagnole, se retrouve sur le versant sud des Pyrénées centrales et dans les massifs orientaux des Pyrénées françaises, entre 1100 et 1600 m.



Valeur écologique et biologique

Valeur écologique et biologique difficile à définir pour le pré à Inule visqueuse et Choin noirissant trop peu connu ; au plan floristique, une espèce protégée au plan national pourrait apparaître dans le pré à Cirse de Montpellier et Menthe à longues feuilles, la Lysimaque éphémère (*Lysimachia ephemera*).

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Indéterminés.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Pré à Inule visqueuse et Choin noirissant : tendances indéterminées, étant trop peu connu.

Pré à Cirse de Montpellier et Menthe à longues feuilles : sans doute peu menacé à l'étage montagnard des Pyrénées centrales et orientales.

Potentialités intrinsèques de production économique

Ces prés présentent un intérêt pastoral certain de par la biomasse élevée et dense et la présence de points d'eau. Ils sont valorisées par le pâturage ovin extensif ou par la fauche.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

En étage montagnard, cet habitat semble relativement stable.

Ailleurs, la dynamique de l'habitat est directement liée à une alimentation en eau correcte du fait du régime hydrique temporaire méditerranéen : en cas de longues périodes de sécheresse ou du fait de drainage excessif ou de détournements éventuels de cours d'eau pour l'irrigation, l'habitat est menacé d'atterrissement et de colonisation par des espèces ligneuses envahissantes.

La colonisation par les ligneux en cas d'atterrissement se fait principalement par l'Orme champêtre, le Cornouiller sanguin, les Ronces, les Rosiers sauvages et le Spartier d'Espagne.

Les dégâts de gibier peuvent être également importants dans ces zones fraîches et humides.

Modes de gestion recommandés

Il est nécessaire tout d'abord de maintenir le régime hydrique afin de conserver à ces prés leurs caractéristiques ; proscrire le drainage et le détournement des cours d'eau pour l'irrigation.

Afin de maintenir cet habitat, il est nécessaire de conserver une activité pastorale.

Privilégier le pâturage ovin extensif (faible charge et temps de stationnement réduit) permet d'éviter le tassement et une surfertilisation des sols par les déjections.

La fauche, avec exportation des produits, permet également d'entretenir ces prés ; en revanche, pour restaurer des prés déjà envahis par les ligneux, il est nécessaire d'augmenter la pression pastorale et de débroussailler.

Le débroussaillage doit être sélectif et limité en dehors des périodes de nidification car les oiseaux affectionnent particulièrement ces habitats.

Ne pas dessoucher les arbres anciens qui permettent de conserver de l'ombre favorable au maintien de l'humidité.

Éviter l'utilisation d'engins lourds qui favorisent le tassement des sols.

Autres éléments susceptibles d'influer sur le(s) mode(s) de gestion pris en faveur de l'habitat

La méconnaissance de la dynamique de ces milieux appelle à la prudence ; la présence d'une espèce protégée au plan national : la Lysimaque éphémère.

Exemple de sites avec gestion conservatoire ou intégrée

Marais comblés de l'étang de Leucate (66).

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Tester différentes charges pastorales pour une gestion équilibrée de strates herbacées et ligneuses.

Suivre des dynamiques hydriques.

Bibliographie

BARET J., 2000.

BOLOS O. (de), 1956.

BRAUN-BLANQUET J., 1924.

GRUBER M., 1978.

MOLERO J. et VIGO J., 1981.

VIVES J., 1964.

Contacts

Service interdépartemental montagne élevage, CERPAM,
Agence publique du massif des Alpilles, station biologique de la
Tour du Valat.